

Ce matin, nous allons terminer notre étude sur la seconde béatitude que nous trouvons en Matthieu 5 :4. ***Heureux ceux qui sont dans l'affliction, car ils seront consolés.***

La semaine dernière, nous avons vu ensemble les raisons de l'affliction de ceux qui pleurent, et nous avons soulevé quatre points :

- 1) La présence du péché dans le monde
- 2) Le péché personnel
- 3) La persécution et l'hostilité du monde
- 4) Le sacrifice de soi par amour pour le Seigneur et l'Évangile

Par ce dernier point, nous avons soulevé le fait que le temps passe très vite, et que si nous pleurons, comme nous le dit la béatitude, nous serons aussi consolés. N'oublions pas que c'est une promesse de Dieu, et que Dieu n'est pas un homme pour mentir ! Alors si nous soupignons, si nous traversons cette affliction, c'est parce que nos cœurs attendent l'éternité.

N'oublions pas que nous sommes citoyens des cieux.

N'oublions pas non plus qu'au bout du chemin, se trouve la promesse de notre Roi, ***Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.***

Apocalypse 21 :4.

Et c'est justement sur cette consolation que j'aimerais vous parler ce matin.

David disait dans le Psaume 31 :11, ***car ma vie se consume dans la douleur, et mes ans dans les soupirs, ma force est déchue à cause de mon iniquité, et mes os dépérissent.*** C'est ce que parfois nous pouvons connaître, mais il ne faut pas pour autant s'en tenir là !

Notre Seigneur Jésus-Christ nous fait une promesse, Il nous dit, ***heureux ceux qui sont dans l'affliction, ceux qui pleurent, car ils seront consolés.***

Si nous pleurons à cause du mal qui se trouve autour de nous, si nous pleurons pour le mal qui est en nous, si nous pleurons à cause de la persécution ou des épreuves, alors nous serons consolés parce que la cause pour laquelle nous sommes affligés finira par triompher, et cette cause c'est l'Évangile !

Alors les promesses de notre Dieu se réaliseront et nous serons récompensés.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Alors, comment l'affliction peut-elle être une chose positive ? Eh bien, je voudrais répondre à cette question par deux points :

1°) L'affliction conduit au salut

La vraie repentance passera obligatoirement par la tristesse à cause du péché qui se trouve dans notre vie, et alors, tout comme Ésaïe, nous pourrions nous écrier : ***Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées !*** (Ésaïe 6 :5)

Jacques nous dit dans son épître, ***approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs, 9 sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez, que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse.*** (Jacques 4 :8-9).

Jacques ne dit pas cela simplement parce qu'il éprouve de la joie à rendre la vie du pécheur désagréable. S'il le dit, c'est parce que la vraie repentance sincère est le seul chemin qui conduit au pardon des péchés et à la réconciliation avec Dieu.

Jacques dit bien, ***pécheurs, nettoyez vos mains,*** et il dit aussi, ***sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez, que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse.***

Puis il ajoute au verset 10, ***humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera.*** Alors, comment connaître une réelle repentance si ce n'est en s'humiliant ?

Lisons un autre passage en 2 Corinthiens 7 :10-11.

Car la tristesse qui est selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut, et dont on ne se repent jamais, au lieu que la tristesse du monde produit la mort. 11 En effet, cette tristesse que vous avez eue selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ? Quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quel désir, quel zèle, quelle punition ? Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.

Nous voyons bien dans ce passage que la tristesse selon Dieu, c'est la tristesse que l'on ressent lorsque le Saint-Esprit nous montre notre péché.

On ne pleure pas d'abord sur les conséquences du péché, mais sur le fait qu'on a offensé un Dieu trois fois saint.

Le résultat de cette tristesse, c'est qu'elle produit la repentance, c'est-à-dire un changement radical de direction. C'est une tristesse libératrice dont on ne se repent jamais, car elle amène au salut, à la paix et à la restauration.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Alors, pourquoi les affligés seront-ils consolés ? Tout simplement parce que ceux qui pleurent sur leur péché, savent au plus profond d'eux-mêmes, qu'ils sont désormais réconciliés avec Dieu.

Les affligés sont et seront consolés parce qu'ils connaissent de façon certaine l'ensemble de tout ce que l'Évangile promet ! Ils savent que leurs péchés sont pardonnés, ils savent très bien qu'ils possèdent la vie éternelle, ils connaissent la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. Ils sont consolés parce qu'ils savent qu'il n'y a plus de condamnation pour eux maintenant, puisqu'ils sont en Jésus-Christ.

2°) L'affliction conduit à l'espérance

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Jésus parle ici au futur, ***ils seront consolés***. Cela veut dire que la consolation que nous touchons du bout du doigt aujourd'hui, nous la vivrons pleinement et totalement dans le Royaume de Dieu.

Paul nous dit en Romains 8 :18, ***car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui doit être manifestée en nous.***

Vous savez ce qui peut nous encourager ici-bas ? C'est de savoir que la gloire qui nous attend au ciel avec Christ nous donne la force de surmonter nos épreuves présentes !

C'est parce que la vie est courte et l'éternité sans fin que nous devons fixer nos regards sur les choses d'en haut, et non pas sur celles qui se trouvent dans le monde. Souvenez-vous d'Apocalypse 21 :4, ***Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.***

Pourquoi les affligés, ceux qui appartiennent à Christ, sont-ils heureux ? Parce qu'ils savent que leur vie est entre les mains du Dieu Souverain qui gouverne le monde, et que rien ne saurait Lui échapper ! Prenez l'exemple de Paul et Silas au fond de leur prison, les fers aux pieds. Humainement, ils avaient toutes les raisons de se plaindre ou de douter de la présence de Dieu.

Pourtant, au milieu de la nuit, que font-ils ? Actes 16 :25 nous dit qu'ils priaient et chantaient les louanges de Dieu !

Sur le minuit, Paul et Silas, étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.

Pourquoi une telle joie dans un lieu si sombre ? Parce qu'ils possédaient une **assurance absolue et inébranlable**, ils savaient, sans l'ombre d'un doute, que ce Dieu Tout-Puissant était leur Père céleste et qu'ils étaient Ses enfants, adoptés et sauvés pour toujours.

Rien, pas même les murs d'une prison romaine, ne pouvait ébranler cette certitude ! Voilà pourquoi ils chantaient pour Dieu, et en ce qui nous concerne, rien ici-bas ne doit ébranler notre assurance. Dieu est Souverain !

Qui d'autres que les chrétiens peuvent être heureux et chanter dans l'affliction ? Le bonheur de Paul et Silas n'était pas superficiel, le nôtre ne devrait pas l'être non plus !

Heureux ceux qui sont dans l'affliction, car ils seront consolés.

Encore une fois, pourquoi seront-ils consolés ? Parce qu'ils possèdent cette joie, cette paix et cette consolation divine que rien ni personne ne peut ébranler, et qui est le privilège des enfants de Dieu !

Mais qu'en est-il de nous ce matin ? Est-ce que vous connaissez cette paix et cette joie que Jésus-Christ seul peut donner ?

Ou alors, est-ce que vous la cherchez par vos propres moyens ?

Si c'est le cas ce matin, regardons la vérité en face, avec toute la vérité de l'Évangile, vous courez à votre perte. Vous allez dans la direction opposée à Dieu ! Vous cherchez dans le monde ce que Dieu seul peut vous offrir à travers son Fils Jésus-Christ.

Dans l'Évangile de Marc, Jésus parle avec un scribe qui était venu l'interroger pour savoir quel était le plus grand de tous les commandements.

Après que Jésus lui a répondu qu'il s'agissait ***d'aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même***, le scribe approuve en reconnaissant que cet amour a beaucoup plus de valeur que tous les sacrifices religieux.

Et dans ce contexte, Jésus lui répond, ***tu n'es pas loin du royaume de Dieu.***

Si je vous parle de cet exemple c'est pour vous avertir de ne pas commettre la même erreur que cet homme. Ne lui ressemblez pas !

Il y a aujourd'hui tellement de pécheurs qui restent ainsi, année après année, juste devant la porte de la grâce, ***tu n'es pas loin du royaume de Dieu***, disait le Seigneur, mais être pas loin ne veut pas dire être dedans !

Alors beaucoup sont là, tout près, au seuil du Royaume, mais ils refusent de franchir cette porte qui s'appelle Jésus-Christ !

Alors à quoi sert-il d'être *presque* sauvé si l'on finit par être perdu ?

Les béatitudes 4
Heureux les affligés 1/2

Alors ce matin, ne restez pas dehors. Ne vous contentez pas d'être *proches* du Royaume. Franchissez le pas !

Croyez en Dieu, mettez votre confiance en son Fils Jésus-Christ qui s'est donné Lui-même sur la croix pour porter vos péchés. C'est le seul moyen de recevoir cette paix divine et de connaître le vrai bonheur.

Esta mañana vamos a terminar nuestro estudio sobre la segunda bienaventuranza que encontramos en Mateo 5:4:

Bienaventurados los que lloran, porque ellos recibirán consolación.

La semana pasada vimos juntos las razones de la aflicción de aquellos que lloran, y destacamos cuatro puntos:

1. La presencia del pecado en el mundo.
2. El pecado personal.
3. La persecución y la hostilidad del mundo.
4. El sacrificio de sí mismo por amor al Señor y al Evangelio.

A través de este último punto, recordamos el hecho de que el tiempo pasa muy rápido, y que si lloramos, como nos dice la bienaventuranza, también seremos consolados. ¡No olvidemos que esto es una promesa de Dios, y que Dios no es hombre para que mienta! Así que, si suspiramos, si atravesamos esta aflicción, es porque nuestros corazones anhelan la eternidad.

No olvidemos que somos ciudadanos de los cielos. Tampoco olvidemos que, al final del camino, se encuentra la promesa de nuestro Rey en Apocalipsis 21:4: ***Enjugará Dios toda lágrima de los ojos de ellos; y ya no habrá muerte, ni habrá más llanto, ni clamor, ni dolor; porque las primeras cosas pasaron.*** Y es precisamente de esta consolación de la que me gustaría hablarles esta mañana.

David decía en el Salmo 31:10:

Porque mi vida se va gastando de dolor, y mis años de suspiros; se han agotado mis fuerzas a causa de mi iniquidad, y mis huesos se han consumido.

Esto es algo que a veces podemos experimentar, ¡pero no debemos quedarnos estancados allí!

Nuestro Señor Jesucristo nos hace una promesa. Él nos dice: ***Bienaventurados los que lloran, porque ellos recibirán consolación.***

Si lloramos a causa del mal que nos rodea, si lloramos por el mal que habita en nosotros, si lloramos debido a la persecución o a las pruebas... entonces seremos consolados porque la causa por la cual estamos afligidos terminará por triunfar, ¡y esa causa es el Evangelio! Entonces las promesas de nuestro Dios se cumplirán y seremos recompensados.

Bienaventurados los que lloran, porque ellos recibirán consolación.

Ahora bien, ¿cómo puede la aflicción ser algo positivo?

Me gustaría responder a esta pregunta a través de dos puntos:

1º) La aflicción conduce a la salvación

El verdadero arrepentimiento pasará obligatoriamente por la tristeza a causa del pecado que hay en nuestra vida. Y entonces, al igual que Isaías, podremos exclamar en Isaías 6:5:

¡Ay de mí! que soy muerto; porque siendo hombre inmundo de labios, y habitando en medio de pueblo que tiene labios inmundos, han visto mis ojos al Rey, Jehová de los ejércitos.

Santiago nos dice en Santiago 4:8-9:

Acercaos a Dios, y él se acercará a vosotros. Pecadores, limpiad las manos; y vosotros los de doble ánimo, purificad vuestros corazones. Afligíos, y lamentad, y llorad. Vuestra risa se convierta en lloro, y vuestro gozo en tristeza.

Santiago no dice esto simplemente porque disfrute haciendo desagradable la vida del pecador. Si lo dice, es porque el arrepentimiento verdadero y sincero es el único camino que conduce al perdón de los pecados y a la reconciliación con Dios.

Santiago dice claramente, ***pecadores, limpiad las manos***, y también dice: ***Afligíos, y lamentad, y llorad. Vuestra risa se convierta en lloro, y vuestro gozo en tristeza.***

Luego añade en el versículo 10: ***Humillaos delante del Señor, y él os exaltará.*** Entonces, ¿cómo podemos experimentar un verdadero arrepentimiento si no es humillándonos?

Leamos otro pasaje en 2 Corintios 7:10-11:

Porque la tristeza que es según Dios produce arrepentimiento para salvación, de que no hay que arrepentirse; pero la tristeza del mundo produce muerte. Porque he aquí, esto mismo de que hayáis sido contristados según Dios, ¡qué solicitud produjo en vosotros, qué defensa, qué indignación, qué temor, qué ardiente afecto, qué celo, y qué vindicación! En todo os habéis mostrado limpios en el asunto.

Vemos claramente en este pasaje que la tristeza según Dios es la tristeza que sentimos cuando el Espíritu Santo nos confronta con nuestro pecado.

Uno no llora en primer lugar por las consecuencias del pecado, sino por el hecho de haber ofendido a un Dios tres veces santo. El resultado de esta tristeza es que produce arrepentimiento, es decir, un cambio radical de dirección.

Es una tristeza liberadora de la que nunca nos arrepentiremos, porque nos lleva a la salvación, a la paz y a la restauración.

Bienaventurados los que lloran, porque ellos recibirán consolación.

Entonces, ¿por qué los afligidos serán consolados? Simplemente porque aquellos que lloran por su pecado saben, en lo más profundo de su ser, que ahora están reconciliados con Dios. Los afligidos son y serán consolados porque conocen con absoluta certeza todo lo que el Evangelio promete.

Saben que sus pecados han sido perdonados, saben muy bien que tienen la vida eterna y conocen la paz de Dios que sobrepasa todo entendimiento.

Están consolados porque saben que ahora ya no hay ninguna condenación para ellos, puesto que están en Cristo Jesús.

2º) La aflicción conduce a la esperanza

Bienaventurados los que lloran, porque ellos recibirán consolación.

Jesús habla aquí en futuro: *recibirán consolación*. Esto significa que la consolación que hoy apenas rozamos con la punta de los dedos, la viviremos de forma plena y total en el Reino de Dios.

Pablo nos dice en Romanos 8:18:

Pues tengo por cierto que las aflicciones del tiempo presente no son comparables con la gloria venidera que en nosotros ha de manifestarse.

¿Saben qué es lo que nos puede alentar aquí abajo? ¿Saber que la gloria que nos espera en el cielo con Cristo nos da la fuerza para superar nuestras pruebas presentes! Debido a que la vida es corta y la eternidad es sin fin, debemos fijar nuestra mirada en las cosas de arriba, y no en las que están en el mundo.

Recuerden Apocalipsis 21:4: ***Enjugará Dios toda lágrima de los ojos de ellos; y ya no habrá muerte, ni habrá más llanto, ni clamor, ni dolor; porque las primeras cosas pasaron.***

¿Por qué los afligidos, los que pertenecen a Cristo, son dichosos?

¿Porque saben que su vida está en las manos del Dios Soberano que gobierna el mundo, y que nada se le escapa!

Miren el ejemplo de Pablo y Silas en el fondo de aquella prisión, con los pies sujetos en el cepo. Humanamente, tenían todos los motivos para quejarse o para dudar de la presencia de Dios. Sin embargo, a mitad de la noche, ¿qué hacen?

Hechos 16:25 nos dice:

Pero a medianoche, orando Pablo y Silas, cantaban himnos a Dios; y los presos los oían.

¿Por qué había tanta alegría en un lugar tan oscuro? Porque tenían una **seguridad absoluta e inquebrantable**; sabían, sin la menor sombra de duda, que ese Dios Todopoderoso era su Padre celestial y que ellos eran Sus hijos,

Les béatitudes 4
Heureux les affligés 1/2

adoptados y salvados para siempre. ¡Nada, ni siquiera los muros de una prisión romana, podía sacudir esa certeza! Por eso cantaban para Dios.
Y en lo que a nosotros respecta, nada aquí abajo debe sacudir nuestra confianza.
¡Dios es Soberano!

¿Quiénes más, sino los cristianos, pueden ser felices y cantar en medio de la aflicción? ¡La felicidad de Pablo y Silas no era superficial, y la nuestra tampoco debería serlo!

Bienaventurados los que lloran, porque ellos recibirán consolación.

Una vez más, ¿por qué serán consolados? Porque poseen esa alegría, esa paz y esa consolación divina que nada ni nadie puede sacudir, ¡y que es el privilegio de los hijos de Dios!

Pero, ¿qué hay de nosotros esta mañana? ¿Conocen ustedes esa paz y ese gozo que solo Jesucristo puede dar? ¿O acaso la están buscando por sus propios medios?

Si ese es el caso hoy, miremos la realidad de frente, con toda la verdad del Evangelio: están corriendo hacia su propia ruina. ¡Van en la dirección opuesta a Dios! Buscan en el mundo lo que solo Dios puede ofrecerles a través de su Hijo Jesucristo.

En el Evangelio de Marcos, Jesús habla con un escriba que se había acercado para preguntarle cuál era el principal de todos los mandamientos. Después de que Jesús le responde que se trata ***de amar a Dios con todo el corazón y al prójimo como a uno mismo***, el escriba asiente, reconociendo que este amor tiene mucho más valor que todos los sacrificios religiosos.

Y en ese contexto, Jesús le responde, ***no estás lejos del reino de Dios.***

Si les hablo de este ejemplo es para advertirles que no cometan el mismo error que aquel hombre. ¡No se parezcan a él! Hoy en día hay muchísimos pecadores que se quedan así, año tras año, justo delante de la puerta de la gracia. ***No estás lejos del reino de Dios***, decía el Señor; ¡pero estar cerca no significa estar dentro!

Muchos están allí, muy cerca, en el umbral del Reino, ¡pero se niegan a cruzar esa puerta que se llama Jesucristo! Entonces, ¿de qué sirve estar casi salvado si al final uno termina perdiéndose?

Por eso, esta mañana, no se queden afuera. No se conformen con estar cerca del Reino. ¡Den el paso! Crean en Dios, pongan su confianza en su Hijo Jesucristo, quien se entregó a Sí mismo en la cruz para cargar con los pecados de ustedes. Ese es el único camino para recibir esta paz divina y conocer la verdadera felicidad.